

50ème Anniversaire !



**LE MOZARTEUM DE FRANCE
ET SON HISTOIRE (1963-2013)**

Cinquante ans dans l'histoire d'une association, comme le Mozarteum de France, cela mérite qu'on s'y arrête, pour jeter un regard en arrière, revoir les grandes étapes du chemin parcouru, sans oublier de tourner aussi les yeux vers l'avenir.

Sous l'impulsion vigoureuse du Père François Varillon s.j., naquit en 1962 l'idée de créer à Lyon une association destinée à faire mieux connaître au plus grand nombre la musique de Mozart, à l'époque encore relativement négligée dans notre ville.

D'hier à aujourd'hui...

Il se mit en place un premier comité composé de l'écrivain Yves Florenne, de Jeanne Léonhardt-Trillat, de Paul Neidecker, du Dr Guy Cornut, du journaliste Régis Neyret, du chef d'orchestre Paul Tricou et de quelques autres personnalités, pour donner forme au projet.

Ayant reçu le parrainage de la prestigieuse Internationale Stiftung Mozarteum Salzburg, ce qui lui donne encore aujourd'hui le privilège exclusif de porter le nom de Mozarteum de France, la nouvelle association (Loi de 1901) donna sa soirée inaugurale en présence de l'Ambassadeur d'Autriche le 9 octobre 1963.

Au cours d'une errance pittoresque, elle trouva d'abord un logis dans une superbe cave Renaissance – malheureusement glaciale – dans le Vieux-Lyon, avant d'être hébergée quelque temps dans l'atelier du maître-luthier, Jean-Frédéric Schmitt, qui venait de s'installer rue d'Algérie dans le 1^{er} arrondissement.



Enfin la conjonction de moyens privés et de soutiens publics (Ministère de la Jeunesse et des Sports, Ministère de la Culture, Ville de Lyon, Conseil général) permit l'acquisition de l'immeuble 23 rue Tramassac, un retour au cœur du Vieux Lyon.

Dans cette nouvelle maison, désormais baptisée MACLY (Maison des Associations Culturelles de Lyon), le Mozarteum de France rejoignait en 1972 un ensemble de neuf associations (dont les Foyers de culture, devenus aujourd'hui Culture et Humanisme à Lyon). Comme les neuf muses, elles entendaient apporter leur enthousiasme et leur dynamisme pour réunir la musique de Mozart, les dialogues et les débats, d'autres initiatives artistiques encore, œuvrant toutes en harmonie.

Mais il fallait attirer et conserver un public, se faire connaître et apprécier, devenir l'interlocuteur valable, intégré dans l'univers foisonnant d'une ville très riche en musique.

Le premier Président de notre Mozarteum fut Jacques Tacussel, industriel lyonnais et mécène généreux, à qui il convient de rendre hommage car il apporta sans relâche son soutien moral et matériel pendant de nombreuses années.

Ayant conduit le Mozarteum à l'âge adulte, il souhaita passer le relais en 1977. Se succédèrent à partir de cette date le Professeur Claude Jean-Blain, Christian Mas – pendant seize ans – puis Chantal André-Kergall, Productrice d'émissions radiophoniques. Ils assurèrent dans des conditions parfois difficiles la continuité de notre action.

Lise Florenne, Attachée de recherche au CNRS, exerçait déjà l'importante fonction de Secrétaire générale, qu'elle assumera pratiquement jusqu'à sa disparition en 2009.

Le domaine de Mozart...

Restant fidèles à l'esprit qui fonda notre association, nous avons toujours placé Mozart au cœur de nos préoccupations, et il reste le pivot de nos activités.

Ainsi, le mois de janvier fut pratiquement dès l'origine notre *Mois Mozart*, deux conférences lui étant consacrées, afin d'approfondir la compréhension de telle œuvre vocale ou instrumentale (opéra, concerto...), de tel chapitre de son œuvre (airs de concert, musique de chambre, musique maçonnique...), de tel aspect particulier de son génie...

Autour de notre musicien tutélaire furent bien sûr admis d'emblée son contemporain et ami, Joseph Haydn, ainsi que ses successeurs immédiats, au premier rang desquels Beethoven et Schubert.

...ouvert sur un large horizon



Toutefois, ne voulant ni renier ses origines, ni se limiter à un cercle étroit, le Mozarteum de France a élargi progressivement son horizon, allant aujourd'hui jusqu'à explorer l'univers musical européen du Moyen Âge au XX^{ème} siècle, veillant toujours à situer la musique dans son contexte artistique et historique.

Il vise de la sorte à toucher un public très large, auquel il apporte une culture musicale et artistique originale. Par quels moyens ? En premier lieu les conférences, qui constituent l'essentiel de son activité. Largement enrichies dès le début d'illustrations sonores et visuelles, elles utilisent aujourd'hui les moyens techniques les plus performants.

Elles ont soutenu le rythme assez régulier de deux rencontres par mois, soit une quinzaine au cours de la saison, environ 700 à 800 personnes, abonnés et auditeurs occasionnels fréquentant les différentes séances.

Que de thèmes et de sujets n'avons-nous pas abordés au cours du demi-siècle écoulé ! Outre les hautes figures initiales rappelées plus haut, ce furent les plus grands maîtres bien sûr. L'habitude qui s'est instaurée de célébrer les anniversaires marquants nous a donné l'occasion de mettre les projecteurs sur plusieurs d'entre eux dans la dernière décennie : Berlioz, Mendelssohn, Chopin, Schumann, Liszt, Mahler... pour arriver l'an passé à Jean-Jacques Rousseau et à Claude Debussy, en attendant Francis Poulenc en 2013...

Outre ces valeurs fortes, le Mozarteum a mis en valeur des musiciens encore trop méconnus, notamment parmi les Français : Déodat de Séverac, Vincent d'Indy, Charles Koechlin, les femmes compositrices du XIX^{ème} siècle, voire Chausson et Saint-Saëns. Les écoles nordiques furent aussi l'objet de notre attention : Edward Elgar, père de la renaissance musicale anglaise ; Edvard Grieg, le barde norvégien ; jusqu'à l'illustre inconnu qu'était pour nous le Lituanien Čiurlionis. N'était-il pas

nécessaire également de « revisiter » certains mal-aimés comme Spontini, Cherubini ou Meyerbeer ? N'était-il pas opportun d'ouvrir enfin nos portes à Richard Wagner en cette année du bicentenaire ?

En même temps que les compositeurs eux-mêmes, le Mozarteum de France souhaite mettre en perspective les grands mouvements et les événements qui ont jalonné l'histoire musicale – qu'il s'agisse de l'Ars Nova du XIV^{ème} siècle, du règne du bel canto, de l'expressionnisme... – et faire revivre les fameuses capitales de la musique qui ont brillé à travers les siècles (Londres, Vienne, Venise, Paris, Saint-Petersbourg...)



Autant qu'il est possible, le Mozarteum s'attache à établir un lien entre les thèmes de ses conférences et les programmes des salles lyonnaises, que ce soit *Don Giovanni*, les symphonies de Mahler ou les Ballets russes... Pendant plusieurs années Lise Florenne a même assuré un « Cycle Opéra », en prélude aux spectacles donnés à l'Opéra de Lyon.

Autre champ d'intérêt : l'histoire des instruments de musique. Présentés chaque fois par celui ou celle qui en joue, nous avons ainsi découvert la flûte, le clavecin, l'alto, l'orgue, la contrebasse, la harpe, le carillon, et même l'accordéon ou la vielle à roue, sans oublier la voix humaine !

Des conférenciers et des artistes de renom

Aux membres de l'équipe du Mozarteum qui donnent régulièrement des conférences - le Père Joseph Lacroix, fin lettré et excellent pédagogue, fut un des premiers - sont venus se joindre des musicologues invités.

Ainsi Philippe Andriot, critique musical, grand amateur de Mozart, a volontiers répondu à notre appel. Nous eûmes des relations fécondes et amicales avec Jean-Guy Bailly, dramaturge de l'Opéra de Lyon, au temps de l'Opéra nouveau de Louis Erlo et Jean-Pierre Brossmann dans les années 70. Le directeur musical d'alors, l'Autrichien Theodor Guschlbauer, aimait venir nous entretenir de Mozart.

Les universitaires ont bien voulu nous faire profiter de leur science, comme Daniel Paquette, Professeur émérite à l'Université Lumière Lyon 2, qui nous exposa des sujets aussi inédits qu'intéressants, ou bien Alban Ramaut, aujourd'hui professeur à l'Université de Saint-Étienne, qui fut longtemps notre conseiller artistique.

Nous avons connu des moments fastes, où nous recevions les artistes de passage à Lyon : Henryk Szeryng, Cécile Ousset, Noël Lee et Christian Ivaldi, Margarita Zimmermann. Avec la veuve de Serge Prokofiev, nous eûmes en 1981 un dialogue... animé sur *L'Amour des trois oranges*, dont elle avait des souvenirs très personnels !...

Nous avons sollicité des personnalités dont la notoriété repose sur leurs travaux magistraux : des autorités éminentes comme Jean-Victor Hocquard ou Jacques Chailley ; H.C. Robbins Landon, auteur d'une somme sur Joseph Haydn ; Catherine Kintzler, philosophe et musicologue ; Jean et Brigitte Massin pour leurs monographies remarquables sur Mozart, Beethoven et Schubert ; Guy Erismann, profond

connaisseur de la musique tchèque ; Marc Vignal, musicologue et chroniqueur ; André Lischke, grand spécialiste de la musique russe ; Gérard Condé, très savant sur l'opéra français du XIX^{ème} siècle; Patrick Barbier, expert sur l'âge d'or des castrats et chaleureux biographe de la Malibran ; le Québécois Claude Dauphin, référence sur le XVIII^{ème} siècle français ; ou encore Bruno Streiff, témoin des rapports de Karajan à la musique de Mozart.

Geneviève Geffray, Conservatrice de la Bibliotheca Mozartiana de Salzbourg, à qui nous devons d'avoir admiré les plus précieux manuscrits de Mozart, vint spécialement à Lyon en 2006 pour nous parler des voyages de Wolfgang et de Leopold.

Toutes ces interventions ont rejailli sans conteste sur le prestige culturel de la Ville de Lyon et de la région.

L'Option Musique du Baccalauréat

Cela fait maintenant plus d'une trentaine d'années que le Mozarteum de France organise une préparation à l'Option facultative Musique du baccalauréat.

Elle s'adresse aux élèves dont l'établissement (public ou privé) n'offre pas cet enseignement, ou qui sont dans l'impossibilité de le suivre s'il existe.

Les cours dispensés par notre Vice-Président, Yves Jaffrès, ancien professeur d'éducation musicale, réunissent chaque année une quarantaine de candidats assidus.

Cette action en direction des jeunes lycéens est importante et très utile. Elle leur apporte un bénéfice culturel et leur permet d'obtenir d'excellentes notes à l'examen, c'est-à-dire un supplément de points et donc des mentions.

Les concerts



Le Mozarteum de France n'organise que ponctuellement des concerts : l'un pour ouvrir la saison en octobre ; l'autre à l'occasion de sa traditionnelle Fête de fin d'année en décembre.

Il a pu compter longtemps sur des musiciens parmi ses amis proches : notamment Claude et Marie-Aimée Jean-Blain, Colette Bourguignon & C°... ; ou encore Alain Sobieski, dans

le répertoire russe, Mozart et Schubert, avec la pianiste Thérèse Monloup.

Puis il s'est mis à accueillir de jeunes artistes en début de carrière afin, même si nos moyens sont limités, de les promouvoir en leur donnant l'opportunité de se produire en public.

Après Nelson et Lucas Malléus, qui ont parcouru beaucoup de chemin depuis 2006, ce fut l'an dernier Rémi Geniet, un jeune pianiste de dix-huit ans, candidat brillant aux concours internationaux, qui put faire preuve de son talent.

Nous gardons à part le souvenir de deux moments privilégiés accordés par deux artistes de renommée internationale : le récital de François Daudet in memoriam notre premier Président Jacques Tacussel en 2005, et celui de Sarah Lavaud pour le bicentenaire de Chopin en 2010, en présence du Consul général de la République de Pologne à Lyon.

Le disque et l'image

Il faut rappeler que les activités du Mozarteum reposent sur le disque, support essentiel de toute la musique diffusée et qui permet l'accès à toutes les musiques et à tous les artistes du monde entier.

La discothèque du Mozarteum dépasse actuellement 4000 CDs. Cette collection importante n'a pu être constituée que grâce à la collaboration longtemps soutenue des maisons de disques. Collaboration très loin d'être aussi facile actuellement que celle que le Mozarteum a connue à ses débuts. Elle repose largement sur les liens établis avec les Attachés de presse, qui changent souvent, ou sont tributaires des restructurations internes au sein des groupes industriels.

Cependant les contacts se sont maintenus et aujourd'hui nous collaborons avec Decca, EMI, Virgin, Naïve, Outhere qui regroupe de nombreux labels (Ricercare, Phi, Zig Zag Territoires, Aeon, Alpha, Ramée, etc...) Toutes ces maisons nous soutiennent, car elles ont compris que notre action, si modeste soit-elle, contribue à faire connaître les nouveaux talents à nos auditeurs (souvent grands discophiles), et qu'elle permet à nos conférenciers de disposer au fil des ans d'une documentation de qualité.

Succédant à Lise Florenne, inlassable dans ses efforts, Yves Jaffrès assure le suivi des relations. La discothèque est gérée par Gilles Chollet, responsable par ailleurs de l'entretien et du fonctionnement de notre matériel technique.

Succédant à une importante collection de diapositives (plus de 4000), les images numérisées prennent aujourd'hui le relais pour illustrer visuellement nos conférences.

Les voyages musicaux



Enfin, nous devons souligner une de nos activités musicales qui, pour être extérieure à nos conférences, en est largement complémentaire : les voyages musicaux qui sont proposés depuis 1975 aux abonnés du Mozarteum.

Si l'évènement rituel est le « pèlerinage » à Salzbourg en janvier pour la Semaine Mozart, nous sommes allés sous bien d'autres cieux :

En France : Montpellier, Lille, Paris, Mulhouse, Strasbourg, Tarascon, Avignon, Marseille, Nancy, Bordeaux, Toulon, Nice, Angers...

À l'étranger : Roveretto, Turin, Vienne, Munich, Gênes, Monaco, Prague, la Lituanie, Barcelone, Genève, Bruxelles, Varsovie pour le deux-cent-cinquantième anniversaire de Mozart en 2006, Dresde en 2010 et Majorque en 2011.

Le programme consiste chaque fois à assister à un ou plusieurs spectacles lyriques et à profiter des ressources touristiques et culturelles des villes visitées.

Et puis il y a l'innovation introduite voici une douzaine d'années : *Un jeudi à la campagne* (promenade artistique-surprise). Cette sortie amicale de juin nous a conduits en Savoie, en Bresse, en Bourgogne, dans le Dauphiné, aux bords du Léman...

Que d'enrichissements et de découvertes ! Toujours parfaitement organisés par Marie-Thérèse Lombard qui en est la cheville ouvrière avec son équipe (Gilles Chollet, Évelyne Perdriau et Michèle Biemann), voyages et excursions renforcent les liens entre nos membres et leur offrent de découvrir les richesses d'une région (avec autant que possible un petit concert à notre intention dans une église ou dans quelque autre lieu insolite !)

Les rapports avec l'extérieur

Il faut d'abord signaler les rapports avec notre environnement immédiat : le Vieux-Lyon, ce 5^{ème} arrondissement pittoresque et attachant où nous sommes établis depuis les origines !

Le Mozarteum participe aux réunions de la commission extra-municipale pour la culture à la Mairie du 5^{ème} arrondissement. Cela lui permet de faire connaître son activité et de dialoguer avec les responsables d'institutions dont les objectifs sont proches des siens.

Depuis quelques années, nous avons établi d'excellentes relations avec Patrick Favre-Tissot, Conférencier-musicologue professionnel réputé qui intervient au Mozarteum. Par ailleurs Conseiller artistique d'Écully Musical, il nous a incités à développer des actions en partenariat avec cette association, ainsi qu'avec la Société Dante Alighieri de Lyon, ALMAVIVA et la Société Philharmonique de Lyon. L'ambition est de favoriser les échanges et d'ouvrir un plus large éventail de prestations à nos publics respectifs.

D'autre part, en coopération avec le Département de Musicologie de l'Université Lumière Lyon 2 (Professeurs Pierre Saby et Jean Duchamp), le Mozarteum a créé en 2011 un « Prix de Musicologie », en vue de promouvoir la recherche musicologique en faveur des étudiants-chercheurs émanant de ce Département.

Pour cela, un jury constitué par nos soins retient deux lauréat(e)s qui sont invité(e)s à venir donner, à partir de leurs travaux, une conférence devant le public du Mozarteum. En 2012 comme en 2011, les prestations ont été de grande qualité et les résultats de cette action commune sont encourageants.

Information, communication

Dans les années 1970, ce furent Gérard Corneloup, puis Roumiana Oudar qui prirent en charge les relations publiques, tandis que la revue *Résonances* de Régis Neyret se faisait l'écho de nos manifestations.

Aujourd'hui, notre bulletin d'information, *Les Notes du Mozarteum de France*, ne connaît malheureusement qu'une parution épisodique, faute de temps et de rédacteurs.

Par contre, grâce à des aides amicales compétentes (Arnaud Lombard, Joseph Jaffrès), nous avons pu ouvrir un site Internet : www.mozarteumdefrance.org. Il nous permet d'atteindre la foule des internautes qui surfent sur la « toile » et il contribue à notre rayonnement.

Nous disposons aussi de liens utiles avec les sites de plusieurs de nos partenaires, et nous sommes désormais présents sur Cityvox.fr.

Soucis et espoirs

Notre association partage avec d'autres les mêmes préoccupations : vieillissement progressif de son public et difficulté de recruter de nouveaux adhérents.

D'autre part, en ces temps de crise, la situation financière est précaire, malgré la compétence rigoureuse de notre dévoué Trésorier, André Canali, alors que les charges augmentent si l'on veut continuer à proposer des programmes de qualité.

Il est aussi de plus en plus difficile d'obtenir une aide auprès des décideurs publics, sans parler des mécènes éventuels.

Il convient donc de remercier ceux qui malgré tout soutiennent nos projets : M. Michel Havard, Député du Rhône et M. Thomas Rudigoz, Conseiller général du 5^{ème} canton de Lyon.

Toujours aller de l'avant

Que ceux et celles que nous n'avons pu nommer personnellement dans le récit de cette longue aventure collective veuillent bien nous pardonner.

Depuis le grand départ enthousiaste sous la bannière du Mozarteum, il est vrai que la route n'a pas toujours été facile, mais nous sommes toujours là. Nous restons confiants et toujours ardents à entreprendre.



À côté des responsables cités plus haut, les autres membres du Conseil d'administration nous ont fait bénéficier de leur collaboration et de leurs avis : la fidèle Anne-Marie Morand, Jean Claude et Dédou Pierson, Marc Boucon.

Saluons les nouveaux visages qui sont venus récemment rejoindre notre équipe soudée : Jacques Wattiez qui prend le relais du poste important de Secrétaire général ; Gisèle Kajler, Serge Pannier.

Ayant dû quitter le vénérable immeuble de la rue Tramassac non conforme aux règles actuelles de sécurité, nous commençons une seconde vie dans d'autres lieux, ceux de la Société de Lecture de Lyon, 39 bis rue de Marseille, au cœur du quartier des Facultés dans le 7^{ème} arrondissement.

Tout un symbole de jeunesse et une raison de regarder avec optimisme le demi-siècle qui s'ouvre devant nous et nos successeurs. Avec la ferme détermination de tenir le même cap : faire aimer, comprendre, connaître la musique, sous le regard de Mozart.

Janvier 2013

Roger Thoumieux,
Président du Mozarteum de France